



Le Canard

n° 100
Été 2018

Fondation EMS La Venoge



Le Canard de La Venoge fête son 100^{ème} numéro!

Nous avons le plaisir de vous offrir cette édition spéciale en tout-ménage
à Penthalaz, La Sarraz, Cossonay et Penthaz

Un autre regard

Centième édition du Canard : un dossier spécial consacré au Journal de la Fondation vous en dévoile les coulisses!

▶ pages 3 à 9

Portrait de collaborateur

Alden Ceresa est infirmier-chef sur le site de La Sarraz depuis octobre dernier : rencontre!

▶ page 17

Portrait de résident

Faites plus ample connaissance avec la centenaire de la Venoge, Madame Badiali, résidente à La Sarraz.

▶ page 18

Première pierre

Après la cérémonie de la première pierre, le 24 avril, les travaux d'agrandissement vont bon train à Penthalaz!

▶ page 19



Le mot de la direction

Sous l'impulsion des communes de Penthaz, Cossonay et Penthaaz, la Fondation EMS La Venoge a vu le jour en 1986 avec la mission de créer et gérer des structures accompagnant des personnes dépendantes. Aujourd'hui, elle compte deux établissements médico-sociaux, l'un à Penthaz à mission géria-

trique et l'autre, à vocation de psychiatrie de l'âge avancé, à La Sarraz. Le site de Penthaz propose en outre des appartements de proximité et un Centre d'Accueil Temporaire, accompagnant nos aînés à la journée.

Au total, plus de 80 personnes, pour la plupart du troisième, voire de ce qu'on appelle désormais le quatrième âge, sont accompagnées par notre Fondation chaque jour ; et ce sont près de 120 collaboratrices et collaborateurs qui contribuent, de manière directe ou indirecte, à donner corps à notre devise « Il fait bon vivre à La Venoge ».

Dans les dernières étapes de nos existences, comme dans les premières d'ailleurs, la fragilité guette et le soutien d'un entourage, autant professionnel que professionnel, est précieux. En partenariat avec les proches et les familles, nous œuvrons pour que le séjour à l'EMS, rarement choisi de gaieté de cœur, soit toutefois une période riche en partages, dans le respect des rythmes et des habitudes d'une vie entière, dans un cadre sécurisant et rassurant.

Reflet de ce quotidien empreint d'humanité : Le Canard de la Venoge est un petit journal qui paraît depuis maintenant 27 ans, et dont vous tenez entre les mains le centième numéro ! Un jubilaire que nous avons choisi de célébrer en élar-

gissant le cercle habituel de nos lecteurs, en offrant cette publication à la population des quatre villages concernés. Si sa lecture plus régulière vous intéresse, des exemplaires sont à disposition aux réceptions de La Sarraz et de Penthaz !

Dans les pages de ce numéro spécial, vous ferez plus ample connaissance avec le journal, ainsi qu'avec celles et ceux qui en assurent la création... mais nous vous invitons aussi, avec de nombreuses photos à l'appui, à pousser les portes de notre Fondation, faire connaissance avec quelques résidents et collaborateurs, découvrir les animations, les échanges du quotidien, les temps de fêtes, les petits clin d'œil... En page 20, c'est aussi l'occasion pour notre Président sortant, Monsieur

Jean-Pierre Martin, de partager quelques informations au sujet du projet d'agrandissement du site de Penthaz, dont vous savez peut-être que le chantier a démarré.

Depuis vingt-huit ans en effet, la Fondation EMS La Venoge a été à l'écoute des besoins de la population de la région. Aujourd'hui encore, avec dynamisme et rigueur, l'équipe de direction et le Conseil de Fondation - avec à sa tête son nouveau président, Monsieur Bernard Keller - continue à relever les défis qui se présentent, pour accueillir toujours mieux, et pérenniser la qualité de l'accompagnement.

A chacun je souhaite une bonne lecture de ce « Canard », et surtout un bel été !

N. T.

Editorial

Nathalie
Theillard
Directrice



Impressum

Comité de rédaction :

Huguette Fernandes
Edwige Rossier
Nathalie Theillard
Marie-Claire Prol

Coordination

La Sarraz :

Huguette Fernandes

Coordination

Penthaz :

Edwige Rossier

Conception graphique et illustrations :

Amélie Buri
www.amelieburi.ch

Impression :

Cavin Art Graphic
www.cavin.ch

Finitions :

Les ateliers de
l'Institution de Lavigny
www.ilavigny.ch

Tirage :

5'850 exemplaires



Un autre regard

Portrait d'un « Canard » pas comme les autres...

Pour cette édition jubilaire, nous avons imaginé ce que Le Canard nous dirait, s'il pouvait nous raconter son histoire!

Bonjour à toi, chère lectrice, cher lecteur, qui me tiens entre tes mains et qui parcours mes pages...

C'est peut-être la première fois que tu me découvres, moi, le Canard de la Venoge. Ou peut-être que tu fais partie de ceux qui m'ont feuilleté depuis le tout début ! Je suis né en mai 1991, à l'occasion de l'inauguration de l'EMS La Venoge à Penthalaz, six mois à peine après son ouverture. Et si aujourd'hui je prends « la parole » en m'adressant à toi, c'est pour une occasion tout à fait particulière : les êtres humains fêtent leurs anniversaires... moi, je fête mes « numéroversaires » ! Et aujourd'hui, c'est un sacré chiffre : je fête mon centième numéro !

Au cours de mes 27 années d'existence, j'ai régulièrement évolué. Au commencement, j'étais un simple petit feuillet bleu A5 photocopié, sans prétention. Dans le premier éditorial, on pouvait lire « l'EMS La Venoge a dorénavant son « Canard » qui, nous l'espérons, permettra aux pensionnaires, à leurs répondants et au personnel de mieux se connaître et de créer de nouveaux liens en le lisant et en s'y exprimant. » Depuis lors, le vocabulaire a changé : on ne parle plus de « pensionnaires » mais de « résidents »... on ne parle plus de « personnel » mais de « collaborateurs »... Tou-

tefois, si la terminologie a évolué, ma mission, en tant que Canard, est quant à elle restée la même : être le trait d'union entre tous ceux qui, proches ou plus lointains, forment la grande communauté réunie autour de cette vision commune « Il fait bon vivre à La Venoge. »

Mais reprenons le cours de mon histoire ! Pour mon quatrième numéro, à l'été 1992, voilà que je grandis d'un coup, pour passer à au format A4 en doublant le nombre de mes pages ! Dans cette nouvelle formule, le changement le plus significatif sans doute, est l'apparition des photos : bien que de qualité limitée, au vu des possibilités de la photocopieuse d'alors, ces images m'ont pourtant amené un vrai supplément de vie ! C'est l'apparition aussi des premiers portraits de résidents, une rubrique toujours appréciée, qui

permet de faire connaissance avec celles et ceux qui vivent dans les murs de La Venoge...

Durant quelques années, je n'ai plus changé de format, mais mon contenu, lui, s'est régulièrement étoffé : de nouvelles rubriques ont été créées, d'autres ont disparu... Il y a eu les « Trucs et remèdes à l'ancienne », une rubrique « Economie » et une rubrique « Histoire », la page des jeux, toujours populaire, puis la rubrique « Gastronomie » ou « Pour sourire » et en 1992, c'est l'apparition du « Message de l'aumônerie ».

En septembre 2000, la Fondation fête ses dix ans et on me fait un petit relooking, qui sera suivi d'un lifting complet en juillet 2001 : format un peu plus grand, création d'une nouvelle ligne graphique, mise en page et impression professionnalisées et, roulement de tambour... de la couleur !

suite >>



Un autre regard

Amélie Buri
Illustratrice
et graphiste





En 2003, voilà que le site de Penthalaz et celui de La Sarraz (Les Cyclades, ouvert en 1996) sont regroupés sous la même bannière « Fondation EMS La Venoge »... l'occasion aussi d'étrenner le nouveau logo, que vous connaissez tous. D'autres temps forts ont été relatés dans mes pages... les 10 ans de La Sarraz, en septembre 2006 ; les vingt ans de la Fondation, en 2010... les péripéties autour du projet d'agrandissement du site de Penthalaz (derniers développements à lire en page 20). L'arrivée de la nouvelle directrice, Nathalie Theillard, en 2015, m'a donné un nouveau coup de frais : ma mise en page est désormais confiée à une « graphiste de proximité », ancienne

infirmière installée à La Sarraz. Au fil des pages, de petits personnages habillés d'un costume à rayures issu du logo, viennent désormais égayer les articles. Aux commandes pour la rédaction, Huguette Fernandes à La Sarraz et Edwige Rossier à Penthalaz, continuent à fourmiller d'idées – voilà plus de 18 ans qu'elles font vivre mes pages avec créativité et humanité. Epaulées par Nathalie Theillard, elles peuvent compter sur un petit groupe de collaborateurs des deux sites qui viennent régulièrement alimenter des rubriques comme « Grin de sel » ou « Bien-être ». C'est trois fois par année en moyenne, qu'elles mettent en route le processus qui, sur plusieurs

mois, pas à pas, aboutit à l'édition d'un nouveau numéro. Comment se passe cette création ? Découvrez-en ci-après, en images, les grandes étapes ! Cent numéros, donc : quelle aventure ! Comme un canard qui se laisse porter sur les eaux de la rivière, je vogue moi aussi sur les vagues qui emmènent la Fondation de projet en projet, de fête en fête, de saison en saison. Au fil des années, j'ai été le témoin de ses grandes étapes,

comme de son quotidien. Un miroir tour à tour joyeux ou émouvant de la vie dans un établissement médico-social, remplie de moments d'échanges et de partages, de sourires et de visages burinés, de recettes de cuisine et de conseils santé, de petites et grandes nouvelles. Un miroir qui montre que la vie peut être belle et riche de sens, même – et au fond surtout ! – dans ses dernières étapes...

Hardi petit, donc, et rendez-vous pour le 200 !

■ A. B.



Le journal que vous tenez entre les mains a parcouru du chemin pour arriver jusqu'à vous...

C'est en janvier de cette année déjà que les premiers jalons ont été posés afin de mettre sur pied ce numéro : gros plan sur les coulisses de la création du Canard.

Tout commence quelques mois avant la parution, par une réunion de travail entre (de gauche à droite) Amélie Buri (graphiste externe), Nathalie Theillard (directrice), Huguette Fernandes et Edwige Rossier (responsables animation de La Sarraz et Penthalaz). La ligne du numéro est discutée, les thématiques sont listées, les tâches des unes et des autres sont fixées.



1

Durant les semaines qui suivent, le contenu du Canard est réuni...

2

Interview et rédaction des « Portraits de résidents »...

3

Prise et choix des photos...

4

Pour la rubrique « Bien-être », Arlette Péclard propose une huile essentielle à découvrir ou une approche santé à présenter...

5

Entre deux animations, Edwige Rossier se creuse les méninges pour inventer un jeu original pour la dernière page, mot croisé ou quizz, par exemple.

6

En cuisine, le chef épluche son classeur en quête d'une recette originale et de saison à partager dans la rubrique « Grin de sel » (ou de sucre!)

7

Un mois avant la date d'impression, nouvelle séance commune pour passer en revue le contenu récolté, et transmettre à Amélie Buri la clé USB contenant tous les textes et photos.

8

Dans son atelier à La Sarraz, Amélie réalise la mise en page du Canard, crée les illustrations, travaille les photos...



9

Place ensuite aux relectures et corrections. Marie-Claire Prol, secrétaire comptable, vient en renfort de l'équipe de rédaction pour cette délicate étape.



10

Partenariat riche de sens : c'est dans les ateliers protégés de l'Institution de Lavigny, que le Canard est imprimé, coupé, plié et agrafé. Pour cette édition anniversaire, le tirage étant largement supérieur au nombre habituel, Le Canard a exceptionnellement été imprimé chez Cavin Art Graphic. Ce sont par contre les employés des ateliers protégés qui ont encarté le bulletin de versement et préparé les journaux pour l'envoi du tout-ménage.



11

Retour à La Venoge : les résidents qui le souhaitent participent à la mise sous pli et à l'adressage des enveloppes. Le Canard est envoyé notamment aux familles, collaborateurs, bénévoles et membres du Conseil de Fondation, et à certains partenaires.



12

Enfin, environ trois mois après le début du processus, Le Canard arrive entre les mains de ses lecteurs, à l'extérieur comme à l'intérieur des murs de La Venoge!





Quelques questions à Edwige Rossier et Huguette Fernandes, responsables de l'animation et «mamans» du Canard

Trois fois par année, elles s'attèlent à la tâche afin de créer et réunir textes et photos qui feront vivre les pages du journal de La Venoge : rencontre.

Depuis quand vous occupez-vous de la rédaction du Canard ?

Huguette : Depuis environ une quinzaine d'années.

Edwige : Cela doit faire 18 ans que je suis active au sein du comité de rédaction, mais auparavant, je participais déjà de façon ponctuelle au groupe de relecture.

Qu'est-ce qui vous plaît, vous motive dans ce travail ?

H : Le travail de rédaction, le tri des photos, être un lien représentatif, témoin de ce qui se vit au quotidien à La Venoge.

E : Rédiger les articles de saison en lien avec le thème du numéro. J'aime particulièrement créer les jeux. Je vous avoue que cela prend du temps, mais c'est intéressant d'approfondir les sujets traités.

Quelle est votre rubrique préférée ?

H : Pas une spécialement, j'apprécie principalement les photos !

E : Pour moi, c'est sans conteste la rubrique « Clin d'œil ». Les photos sont authentiques et reflètent bien la vie de l'établissement.

Après tant d'années, comment faites-vous pour trouver encore de nouvelles idées ?

H : La Fondation et ses deux sites évoluent continuellement, que cela soit par rapport à la population de résidents ou aux infrastructures des deux établissements, apportant leurs lots d'événements, de nouvelles activités, d'adaptation, de création, de rénovation ou même... d'agrandissement !

E : L'arrivée de notre directrice et d'une nouvelle graphiste a apporté un renouveau riche d'idées. Les échanges



quotidiens que j'ai avec les résidents sur certains sujets représentent des ressources pour un article ou une rubrique.

Une anecdote, un souvenir qui est resté particulièrement dans vos mémoires ?

H : Sans hésiter les nombreux kilomètres parcourus à travers le canton afin de photographier fontaines, églises et panneaux indicateurs de villes ou villages d'où étaient originaires les résidents de l'époque, ceci pour les deux sites bien entendu !

E : Trouver les églises (notamment celle de Montricher) ou fontaines dans certains villages de nos résidents.

Un message à vos lecteurs ?

H : Nous ne sommes pas des professionnelles du journalisme ou de la photo, mais sachez que chaque numéro d'un Canard est construit avec tout notre cœur !

E : J'espère que vous aurez tout autant de plaisir à lire les 100 prochains numéros du Canard !

☒ E. R. et H. F.



Micro-trottoir

Pour cette édition anniversaire, nous avons donné la parole à quelques lecteurs, en leur demandant « Pour vous, Le Canard, c'est...? »



Mireille Savoye
Bénévole à La Sarraz

La Sarraz et Penthaz sont des lieux de vie où l'on donne à chaque résident une place respectueuse, dans toute sa dignité et des soins propres à chacun. Cela n'est possible qu'avec la participation de tous les collaborateurs. Une place particulière est donnée à l'animation, à qui nous devons la publication du Canard. La fraîcheur des photos, l'imagination, l'originalité des activités sont dignes de l'Amour du Prochain. Merci à tous, pour votre engagement!



Andrée Lipp
Résidente à Penthaz

Le Canard, c'est un joli journal avec de jolies photos, un journal que j'aime bien!



Alain Pellet
Membre du Conseil de Fondation

Le Canard de la Venoge représente pour moi une source d'informations richement illustrée de magnifiques photos et présentée de manière conviviale. Le reflet des activités ainsi que les divers articles qui y figurent donnent au lecteur une belle image de vie pour nos aînés empreinte d'une attention soutenue de tous les intervenants. Félicitations au comité de rédaction!



Janine Zurcher
Bénéficiaire du CAT

C'est un journal que je reçois depuis longtemps et qui résume la vie à la Fondation La Venoge.



Marguerite Golay,
Résidente à Penthaz

Pour moi Le Canard, c'est le journal où il y a de belles photos que je regarde avec plaisir.



Suzette Cordey
Résidente à Penthaz

Pour moi Le Canard c'est un journal que j'aime beaucoup, car on est au courant de tout!



Isabelle Léchet
Pasteure

J'aime beaucoup Le Canard car il nous donne des nouvelles des résidents, de ce qui se vit et montre la créativité des collaborateurs. Cela permet d'échanger et de partager, et de se souvenir des bons moments. Merci pour les photos et les articles!



Katherin Laffely,
Lectrice, ancienne
collaboratrice

Pour moi Le Canard c'est un souvenir des 10 merveilleuses années passées au sein de La Venoge. Il permet de revoir les collègues et employé-e-s de La Fondation dans leurs tâches diverses et variées, d'avoir le plaisir de reconnaître des résident-e-s et de voir leur participation aux activités de la maison, de lire les nouvelles de ce qui se passe au sein de La Fondation, tant sur le site de Penthalaz que sur celui de La Sarraz...

Malgré le temps qui passe, je me rends compte que le lien existe toujours et que je désire encore lire des nouvelles de ce lieu si prenant...

Et surtout avec la nouvelle construction savoir comment cela va évoluer...



Naim Osmani
Fils de Hata Osmani,
résidente à La Sarraz,
découvre un numéro du
Canard

Je ne connaissais pas encore le journal de maison. C'est volontiers que je vais le consulter pour en parler une prochaine fois!

Dr Olivier Bettens
Médecin responsable
du site de La Sarraz.

Le Canard de la Venoge, c'est le journal qu'on vole dans ma salle d'attente...



Fredy Rochat
Chauffeur bénévole

Pour moi Le Canard c'est bien, c'est un journal que j'apprécie recevoir!

André Marendaz
Membre du Conseil
de Fondation

Ce journal « Le Canard de la Venoge » est un lien entre le Conseil de Fondation, les résidents et le personnel des soins. Cela nous permet d'avoir un retour sur la vie de nos EMS. Et surtout que le slogan, « Il fait bon vivre à la Venoge » est bien d'actualité.



Dalila Pardal
Bénéficiaire du CAT

Le Canard, c'est le journal d'ici, de La Venoge!

Claude Poget
Membre du Conseil de
Fondation

Le 100^{ème} numéro du Canard ! C'est cent fois la possibilité d'ouvrir les portes de l'EMS vers le monde extérieur. C'est cent fois l'occasion pour les résidents de faire connaître les petits bonheurs vécus à leurs proches et leur famille. Merci à tous les concepteurs du Canard qui sans cesse ont remis l'ouvrage sur le métier, nous permettant ainsi de porter un regard intéressé sur la vie quotidienne de nos établissements.

Diana Duperrut
Coiffeuse

Pour moi Le Canard c'est l'occasion de connaître le parcours des résidents et les anecdotes des employés.



Jean-Pierre Martin
Président sortant de la
Fondation EMS La Venoge

Pour moi, Le Canard est un lien très fort entre les résidents, le personnel et la population.

Son graphisme plaisant donne envie de le parcourir et de lire son contenu qui reflète de manière agréable la vie dans nos établissements.

J'espère qu'au 200^{ème} numéro Le Canard sera toujours vivant !



Animation à Penthalaz...

Mais que s'est-il passé à l'animation de La Venoge, depuis novembre dernier ? Cent cinquante jours d'animation à la Venoge !



Début décembre, nous avons usé les paires de ciseaux, vidé des tubes de colle, cousu des tissus, afin que notre établissement soit bien décoré pour accueillir les résidents, familles et bénéficiaires du CAT lors des différentes fêtes de Noël. Une fête de Noël pas comme les autres car, une fois n'est pas coutume, nous avons dansé au son des rythmes joués par le duo Tessy Lucian,



2018 a commencé avec des cotillons tout en dégustant les bûches faites par Mme Bignens et Claudine.





Le mois de janvier étant pluvieux, et ne nous permettant pas de sortir, nous avons profité de manger la fondue par petits groupes.



Animation Penthalaz

Edwige
Rossier
Responsable
animation PZ



Nous étions aux premières loges pour assister au montage de la grue. Que c'est impressionnant de voir les messieurs qui vont et viennent sur le bras de cette grue, espérons qu'ils ne tombent pas !



Brrr... Qu'il a fait froid, mais nous nous sommes réchauffés en décortiquant des noix, et en faisant de bons gâteaux pour le goûter, nous avons également profité d'un magicien qui est venu nous présenter ses tours!





Mais non, c'est quoi cette neige qui est tombée en ces premiers jours de mars? Nous voulons une température plus douce afin de pouvoir faire de petites escapades avec notre nouveau bus! Les enfants du carnaval de Penthelaz et environ ont fait une petite halte à l'EMS ceci pour la plus grande joie de nos résidents. En attendant, nous avons décoré notre salle d'animation aux couleurs du printemps, fait des bricbelets et teint des œufs pour Pâques.



Enfin le soleil est de retour, nous avons pu sortir admirer et cueillir les premières fleurs de printemps. A la mi-avril, certains de nos résidents ont pu aller visiter le centre de la Rega à Lausanne ceci grâce aux hommes de la Protection civile du Gros-de-Vaud.



Voilà en quelques lignes les cent cinquante jours que nous avons passés à La Venoge! E. R.



Portrait de résident à Penthalaz

Bien vaudoise, née sur les rives du Nozon, Madame Irène Devenoge a accepté de se présenter.

Madame Irène Devenoge née Monnier a vu le jour à Arnex-sur-Orbe, le 4 juillet 1920. Elle est la deuxième d'une famille de cinq enfants : un frère et trois sœurs. Ses parents tenaient le café de la Gare. Madame grandit à Arnex, où elle fait toute sa scolarité.

À la fin de sa scolarité, elle part une année à Romainmôtier pour faire l'école ménagère. A l'âge de 17 ans, elle se marie à Monsieur David Devenoge, et ils partent s'installer à Premier, où Monsieur est nommé cantonnier d'état.

De cette union naissent trois enfants. Aujourd'hui, Madame Devenoge est deux fois grand-maman et trois fois arrière-grand-maman.

En 1957, son mari décède à

l'âge de 45 ans. Madame Devenoge retourne vivre à Arnex-sur-Orbe pour être plus proche de sa famille.

Elle trouve un emploi à la lingerie de l'hôpital de St-Loup, où elle travaillera jusqu'à sa retraite.

Son grand loisir est de jouer aux cartes. Durant son enfance passée dans le bistro de ses parents, elle raconte qu'il n'y avait pas de télé pour passer le temps. Regarder les adultes jouer était donc une jolie occupation, et c'est ainsi qu'elle a appris à jouer et qu'elle apprendra à ses enfants, à jouer en famille.

Avant d'entrer en EMS, elle allait chaque jour faire de longues balades

dans son village.

Suite à une chute, elle est hospitalisée, et ne peut plus retourner à domicile. Madame Devenoge doit choisir un EMS, et choisit un établissement près de chez elle, car elle a beaucoup d'amies qui y vivent. Hélas, il n'y a pas de place et elle vient à La Venoge en attendant qu'une place se libère dans l'établissement qu'elle a choisi.

Le moment venu, Madame

Devenoge décide toutefois de rester à La Venoge car elle a tissé de jolis liens d'amitié avec plusieurs résidents. Bien entendu, son passe-temps favori est de jouer aux cartes et de plier le linge chaque matin.

Elle ne regrette pas son choix et vit des jours paisibles à La Venoge.

Steve Rochat
ASSC



Animation à La Sarraz...

Hiver et printemps à La Sarraz : ces saisons se sont succédé sereinement à La Venoge avec leur lot d'activités ou d'événements au quotidien. Petit retour en images!



Noël!





Noël : suite!



**Animation
La Sarraz**
Huguette
Fernandes
Responsable
animation LSZ



Anniversaires!



Complicité



Gymnastique





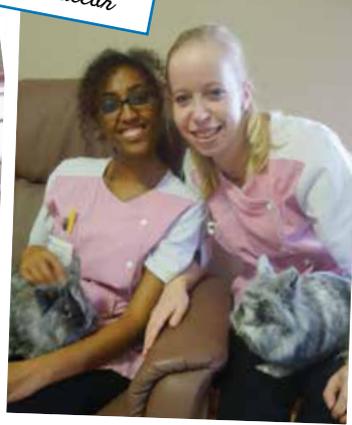
Instants de douceur



Visite de Sepia



L'hiver à la Venoge



Zoothérapie



Visite des clowns



Cuisine



Premiers rayons de soleil



Danse



Selfie



Pliage du linge



Une journée « JOM » ou une Journée Osez les Métiers à La Venoge

Deux jeunes garçons, Nello et Lionel, enfants de collaborateurs, désireux de découvrir un aperçu du monde du travail et de l'environnement dans lequel évolue leur parent, ont participé à cette sympathique journée sur le site de La Sarraz.



H. F.

Portrait de collaborateur

La Sarraz

Alden Ceresa est l'infirmier-chef de La Sarraz depuis le 1^{er} octobre 2017.

En trois mots, comment pourrais-je me définir ?

Parfois têtu, plutôt compréhensif, un peu rêveur, très souvent souriant et presque toujours de bonne humeur.

Qu'est-ce qui m'a poussé à choisir cette activité professionnelle ?

L'envie d'aider, d'écouter et de comprendre les personnes qui en ont le besoin. De l'intérêt vis-à-vis des problèmes d'ordre psychologique, des opportunités professionnelles ainsi que plusieurs formations m'ont guidé vers ma fonction actuelle.

Comment est-ce que je me sens dans mon travail ?

Sérieux vis-à-vis de l'activité mais avec suffisamment d'humour et de bonne humeur pour souhaiter que chaque jour soit le plus agréable et serein possible.

Ce qui m'accompagne dans la vie ?

L'intérêt que j'ai pour les personnes qui m'entourent et que j'apprécie, reconnaître et savoir profiter des bons moments que la vie nous offre.

Quels sont mes projets professionnels ?

M'épanouir dans mon activité à travers un regard constructif et évolutif. Une grande envie d'avancer avec mes collègues dans un esprit de respect, de confiance, de savoir-faire, savoir-être et de savoir-vivre.

Quels sont mes hobbies ?

La cuisine, les promenades, la lecture, la musique, les voyages et le partage avec les personnes que j'aime.

Ai-je peur de vieillir ?

Comme beaucoup d'entre nous ; quand on en est encore loin ... ça reste un monde inconnu qui fait souvent peur, on préfère parfois l'éviter ou l'oublier !

Quand on s'en approche, du coup on a moins peur car on l'apprivoise jour après jour.

Un message pour les lecteurs ?

Profitez de la vie, vivez chaque jour avec humilité, amour et sérénité : ça donne de la couleur à l'âme et ça nous rend beaux.

Question spéciale pour le 100^{ème} numéro : pour moi Le Canard c'est ?

Un très bon plat quand il est bien apprêté (rire)! ... un support d'information divertissant et agréable, qui nous unit et nous permet de mieux nous connaître et de mettre en avant notre Fondation, là où il fait bon vivre.



Portrait de résident à La Sarraz

Faisons plus ample connaissance avec notre doyenne et centenaire, Madame Mathilde Badiali. Son sourire et sa sensibilité font d'elle une personne joviale et attachante.

Madame Mathilde Badiali, originaire de Penthalaz, est née le 29 mai 1917. Fille d'agriculteurs, ses parents étaient propriétaires d'une ferme à Penthalaz. Issue d'une famille de quatre enfants, elle est la cadette avec sa sœur jumelle qui se prénomme Aimée, décédée il y a maintenant deux ans. Cette dernière a quitté Penthalaz pour aller s'installer à Zurich, où elle a rencontré son mari. Au moment de la retraite, sa jumelle Aimée est rentrée en Suisse romande habiter Penthalaz afin d'être plus proche de sa famille. Quant à la sœur aînée Thérèse, elle habitait Lausanne. Madame Badiali lui rendait visite une fois par semaine, jusqu'à ce que son âge ne le lui permette plus. Thérèse est décédée il y a maintenant bientôt 6 ans. Madame avait encore un grand frère, Jules.

Madame Badiali n'a pas eu d'enfants mais elle a un neveu qui est le fils de sa sœur jumelle.

A Penthalaz, elle habitait là

où se trouvait l'ancienne Coop. Elle avait toujours un joli bac de fleurs sur sa fenêtre car elle appréciait beaucoup les décorations florales.

Madame Badiali travaillait aux Câbleries de Cossonay. Elle y fabriquait des câbles fins pour les transformateurs électriques. Madame n'a jamais quitté son poste sauf pendant un petit laps de temps où elle fut serveuse à Lausanne.

Elle a effectué toutes ses écoles à Penthalaz.

Madame Mathilde Badiali aime les animaux, c'est pour cela qu'elle se rendait chez ses voisins pour nourrir Minnie leur chat, lorsqu'ils étaient absents.

Durant ses jeunes années, elle a fait partie de la jeunesse de Penthalaz. Après un certain âge et malgré le fait qu'elle ne faisait



plus partie du groupe des jeunes du village, Madame a apprécié lorsqu'un matin elle a dû préparer les tartines pour toute la jeunesse ! Madame Badiali aime la Suisse, c'est pour cela que durant ses vacances elle préférait y rester plutôt que de partir en voyage à l'étranger.

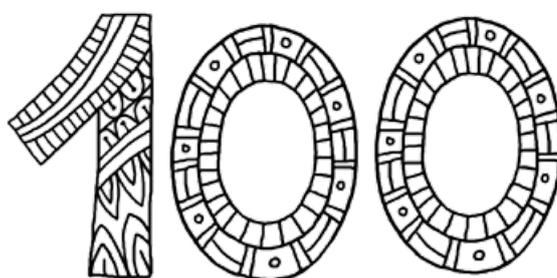
Ce qu'elle a aussi toujours beaucoup apprécié, c'est le loto. Elle y participait

assez régulièrement et prenait beaucoup de plaisir à y jouer.

Madame est décrite par ses proches comme étant une femme déterminée qui sait ce qu'elle se veut, avec le cœur sur la main.

En janvier 2017, Madame Badiali entre à la Fondation La Venoge car elle n'arrive plus à rester seule à la maison, la mémoire lui faisant défaut. A La Venoge, Madame apprécie les activités, la lecture des quotidiens notamment, le chant, la zoothérapie et surtout l'atelier fleurs... Bonne continuation Madame Badiali !

Amélie Hurni, apprentie ASE 1^{ère} année



Portrait de collaborateur Penthalaz

Depuis octobre dernier, vous voyez deux fois par semaine le sourire de Stéphanie Goumaz qui est venue compléter l'équipe de l'administration.

En trois mots, comment pourrais-je me définir ?

Joyeuse, consciencieuse, discrète.

Qu'est-ce qui m'a poussée à choisir cette activité professionnelle ?

Avoir comme interlocuteur un ordinateur ne me correspondait pas. La recherche d'une activité alliant mes compétences professionnelles aux relations humaines m'a guidée progressivement vers les établissements médico-sociaux. J'y découvre un travail concret, riche, varié, répondant à mes attentes.

Comment est-ce que je me sens dans mon travail ?

Pouvoir participer au bon fonctionnement de La Fondation, être disponible pour les familles et les résidents me motive, m'enrichit et me permet de m'épanouir.

Ce qui m'accompagne dans la vie ?

Ma famille, mon mari et nos deux petits garçons.

Quels sont mes projets professionnels ?

Engagée récemment à La Fondation, je me réjouis de progresser dans mon travail, de m'intégrer pleinement et de relever les défis qui me seront proposés.

Quels sont mes hobbies ?

J'aime beaucoup faire de la photo, passer du temps avec mes amies, faire à manger et passer des soirées de jeux avec ma famille.

Ai-je peur de vieillir ?

J'aime la vie, je la croque. J'espère profiter de chaque étape qu'elle m'offre, dont le vieillissement fait inéluctablement partie.

Un message pour les lecteurs ?

La vie c'est comme une bicyclette, il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre (Albert Einstein). Alors bonne route à chacun de vous.

Question spéciale pour le 100^{ème} numéro : pour moi Le Canard c'est... ?

Un lien intergénérationnel, traçant la vie à La Fondation avec beaucoup d'attention, de tact et d'optimisme.



Première pierre...

Le Conseil de Fondation, par la voix de son président sortant, profite de ce 100^{ème} numéro du Canard pour donner quelques informations sur le début des travaux à Penthalaz : la cérémonie de la pose de la première pierre a eu lieu le 24 avril dernier.

Après un premier projet, en collaboration avec la commune de Penthalaz, qui avait finalement refusé de poursuivre, le nouveau projet accepté par le Conseil de Fondation comprend :

- 37 nouveaux lits EMS
- 14 places en CAT
- 17 appartements protégés
- Transformations et remise aux normes d'iso-

lation du bâtiment existant

- Création de 19 places de parc souterraines
- Création d'une nouvelle surface commerciale de 150 m².

Le magasin de la Coop est maintenu mais remis au goût du jour.

Le bar l'Ecluse est également maintenu mais pas au même emplacement.

Après les diverses et incontournables obligations administratives telles que : réalisation de la nouvelle étude, achat de parcelle, plan de quartier, mises à l'enquête, recherche de financement, etc. nous arrivons à fin 2016 avec l'obtention du permis de construire.





Jean-Pierre Martin

Et c'est avec un plaisir non dissimulé que nous avons d'abord vu les machines de chantier s'activer sur notre parcelle en ce début d'année et que nous pourrions tout soudain voir sortir de terre ce nouveau bâtiment. Je suis impatient de pouvoir mettre à disposition de la population de notre région et même au-delà ces nouveaux locaux adaptés à leurs besoins et exigences légitimes. Avec ces nouvelles réalisations ce ne sont pas moins de 70 lits EMS, 14 places CAT et 24 appartements que nous mettrons à disposition. Ainsi, nous aurons non seulement doublé notre capacité d'hébergement, mais aussi complété notre gamme de services destinés à nos aînés.

Pour conclure et ayant décidé de remettre la présidence de la Fondation, je suis particulièrement fier et heureux de terminer mon mandat par cet acte symbolique de la «pose de la première pierre» de ce beau projet. Je suis certain que mon succes-



Temps fort de la cérémonie avec les architectes de Translocal : le scellement d'une capsule temporelle, contenant quelques souvenirs du jour et de notre époque, destinés aux générations futures.



seur, mes collègues du Conseil de Fondation et la Directrice, épaulés par nos mandataires, sauront faire en sorte d'achever l'œuvre commencée dans les délais prévus et dans les meilleures conditions possibles afin de mettre à disposition de notre population et des collaborateurs un outil qui répond à leurs attentes et qui prolonge le rayonnement de notre institution loin à la ronde afin que notre slogan «Il fait bon vivre à La Venoge» continue d'être la réalité.

 Jean-Pierre Martin, Président sortant du Conseil de Fondation



De gauche à droite : Alden Ceresa (infirmier-chef à La Sarraz), Marianne Thonney (infirmière-cheffe à Penthaz), Patrick Daven (responsable service technique), Emilia Costa (responsable intendance), Paulo Souto (service technique), Alexandre Barbuti (responsable administration et finances) et Nathalie Theillard (directrice).

Clin d'oeil



BATAILLE DE BOULES DE NEIGE!



BONJOUR LES P'TITS LAPINS!



JUSTE UN P'TIT BOUT!



HISTOIRE SANS PAROLES



LORSQUE LE SECTEUR TECHNIQUE DÉPANNE... LE SERVICE DES PETITS-DÉJEUNERS!



LORSQUE LES RÔLES SONT INVERSÉS!



NOUVELLE FAÇON DE MOTIVER LES RÉSIDENTS À MARCHER



HMM! QUE C'EST BON!



Espace Bien-être

A la découverte des vertus de la cardamome!

Transformation et guérison

Le choix de cette huile essentielle a trait à un besoin de pouvoir s'affirmer davantage dans de nouvelles façons de penser. Vous vivez un temps de transformation, vous avez besoin de prendre du recul et mettre sous la loupe votre attitude et votre façon de penser. Cette prise de conscience vous amènera plus de plénitude, de souplesse et d'épanouissement.

L'huile essentielle de cardamome renforce le cœur, la rate et le système nerveux. C'est un stimulant mental et elle transmet la clarté et la joie. Sa senteur encourage le développement spirituel. Elle aide à développer des capacités extraordinaires, amène l'inspiration et transforme les schémas mentaux.

Elle augmente le feu digestif, expulse l'air en excès dans l'estomac et élimine les toxines accumulées

dans les poumons. En plus elle fait circuler le souffle et aide à détoxifier l'organisme.

Elle peut être utilisée pour parfumer le café.

Indications :

- rigidité mentale
- problème de digestion : ballonnements, aéro-phagie, coliques, perte de goût, mauvaise haleine
- infection des voies respiratoires : toux, bronchite, asthme
- troubles cardiaques liés à l'aérophagie

Contre- indication : aucune.

Vous désirez transformer une attitude négative en une valeur positive, par exemple : la frustration en joie, la lâcheté en courage, l'irritabilité en paix de l'esprit, etc.

Massez-vous le ventre, le plexus solaire et le thymus avec quelques gouttes de cardamome, appliquez-en une goutte également au

creux du cou et une sur le dessus du crâne.

Puis installez-vous confortablement en vous concentrant sur le rythme de votre respiration, restez en silence durant 20 minutes et prenez conscience de votre corps.

Puis prenez conscience simplement des pensées qui vous viennent à l'esprit sans les juger, sans les évaluer, observez vos émotions.

« Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. »

Antoine-Laurent de Lavoisier



Focus

L'huile essentielle CARDAMOME *Elettaria cardamomum*, Zingiberacée, graine.

Composition chimique : oxydes (1,8 cinéol), esters, monoterpénols, monoterpènes

Bien-être

Arlette Péclard
Infirmière-assistante



Cet article est inspiré et repris du livre « Grandir avec les huiles essentielles » de Lydia Bosson aux éditions Amyris.



Jeu!

Voici un petit jeu en lien avec le thème de ce numéro du Canard!

- Quand a paru le 1er numéro du Canard ?
 - a) Avril 1990
 - b) Mai 1991
 - c) Juin 1992
- Comment s'écrit cent en chiffres romains ?
 - a) C
 - b) X
 - c) L
- Le cent est l'unité monétaire de plusieurs pays, il vaut le 1/...de l'unité monétaire principale ?
 - a) 1/ 10°
 - b) 1/ 1000°
 - c) 1/100°
- Comment s'écrit 1991 ?
 - a) Mille neuf cent nonante et un
 - b) Mille neuf cents nonante et un
 - c) Mille neuf cents nonantes et un
- Dans laquelle de ces 3 phrases, le mot « 100 » est-il mal orthographié ?
 - a) Ce numéro du canard doit peser environ quatre cent cinquante grammes ?
 - b) Ce journal a cents pages
 - c) Ce journal a cent pages
- Que veut dire le signe « % » ?
 - a) pour mille
 - b) pour cent
 - c) pour dix
- Je suis le ruban métrique utilisé par la couturière : comment m'appelle-t-on dans le langage courant ?
 - a) Le centimètre
 - b) Le mètre
 - c) La règle
- Quelle guerre entrecoupée de périodes de paix commença en 1337 et se termina en 1453 ?
 - a) La guerre des boutons
 - b) La guerre des paysans
 - c) La guerre de Cent ans
- Parmi ces trois actrices laquelle est née en 1918 ?
 - a) Rita Hayworth
 - b) Brigitte Bardot
 - c) Audrey Hepburn
- En quelle année fut ouvert l'EMS de La Sarraz ?
 - a) En 1990
 - b) En 1996
 - c) En 1999

Solutions

1. b) Mai 1991 ; 2. a) C ; 3. c) 1/100° ; 4. a) Mille neuf cent nonante et un ; 5. c) Ce journal a cent pages ; 6. b) pour cent ; 7. a) Le centimètre ; 8. c) La guerre de Cent ans ; 9. a) Rita Hayworth ; 10. b) En 1996

Galerie P'Art/Âge

La Sarraz



En ce début de printemps, les œuvres de travail au point de croix, de Mesdames **Anne-Marie Chautems** (grand-maman d'Amélie, apprentie ASE) et **Claudine Mercier** ont apporté une touche bucolique et romantique à notre cafétéria.



« Il fait bon
vivre à La Venoge! »

Un grand merci aux nombreuses personnes qui, à l'aide du bulletin de versement inséré dans ce numéro, témoignent de leur intérêt et de leur soutien à notre Fondation!



Fondation EMS La Venoge

www.fondation-lavenoge.ch - info@fondation-lavenoge.ch

Site de Penthalez

Rte de la Vuy 1 - 1305 Penthalez
T : 021 863 03 33 - F : 021 863 03 39
CCP 17-772 918-6

Site de La Sarraz

Rte de la Paix 22 - 1315 La Sarraz
T : 021 866 02 33 - F : 021 866 02 39
CCP 17-290 237-5